

SEMAINE MISSIONNAIRE-HOSPITALIERE
14-20 octobre 2013

THEME DE LA JOURNEE MONDIALE :

Foi + Charité = Mission

THEME INSTITUTIONNEL :

Mission = Hospitalité



PRÉSENTATION:

« La mission consiste à expérimenter la consolation de Dieu et la transmettre. Les gens aujourd’hui ont besoin, certainement, de paroles, mais ils ont besoin surtout que nous témoignons la miséricorde, la tendresse du Seigneur. »
(Pape François)

Chers collaborateurs, bénévoles, sœurs et frères,

Après l’interruption de l’année dernière, due à la célébration de nos Chapitres généraux, nous vous invitons à participer à nouveau à la Semaine de prière missionnaire vécue dans la perspective de l’Hospitalité. Nous le ferons avec l’Eglise universelle, dans le cadre de la clôture de l’année de la FOI et après la béatification de **24 frères hospitaliers, témoins de la FOI et de la miséricorde**, le 13 octobre à Tarragone (Espagne).

Le thème proposé, **FOI + Charité = Mission**, se manifeste dans notre service de miséricorde, dans les différentes manières dont il s’exprime dans les cinq continents, à travers nos gestes quotidiens, souvent cachés, qui sont le reflet de la consolation, de l’humanisation et de la santé qu’apporte l’hospitalité, ce don que nous avons reçu et que nous voulons offrir à notre prochain.

Nous espérons que les pages qui suivent, de même que quelques extraits du discours prononcé par Pape François à l’occasion de la rencontre avec les jeunes en cheminement vocationnel et les séminaristes en juillet dernier, pourront vous aider pendant cette semaine de prière partagée avec les personnes accueillies dans nos œuvres, les collaborateurs et les bénévoles.

Dans l’espoir de pouvoir, grâce à l’effort commun, atteindre de nouveaux objectifs dans notre engagement missionnaire et hospitalier,

Nous vous saluons, unis dans la prière, dans l’envoi à vivre la MISSION EN FIDELITE à l’Evangile, sous le signe de l’Hospitalité.

Lundi 14 : Textes sur la FOI

Thème du jour : Hospitalité: don et réponse

BIBLIQUE :

« Or la foi est la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas. C'est elle qui a valu aux anciens un bon témoignage. Par la foi, nous comprenons que les mondes ont été formés par une parole de Dieu, de sorte que ce que l'on voit provient de ce qui n'est pas apparent. Par la foi, Abel offrit à Dieu un sacrifice de plus grande valeur que celui de Caïn ; aussi fut-il proclamé juste. Dieu ayant rendu témoignage à ses dons, et par elle aussi, bien que mort, il parle encore. Par la foi, Hénoch fut enlevé, en sorte qu'il ne vit pas la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé. Avant son enlèvement, en effet, il lui est rendu témoignage qu'il avait plu à Dieu.

Or sans la foi il est impossible de lui plaire. Car celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il se fait le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » (Heb, 11)

INSTITUTIONNEL :

« En tant que famille réunie au nom du Seigneur, notre communauté, de par sa nature même, est le lieu privilégié où l'expérience de Dieu doit pouvoir être atteinte dans sa plénitude et être communiquée aux autres.

C'est en elle que nous vivons notre foi comme réponse personnelle d'amour de Dieu, qui nous a aimés le premier, et nous l'exprimons en acceptant avec simplicité son salut qui transforme peu à peu notre vie et exige que nous la manifestions dans notre manière d'agir.

Notre vie de croyants, ouverte à la révélation du Père et à la communion avec Lui, par le Christ, dans l'Esprit Saint, nous permet de participer au mystère trinitaire dans la foi, dans l'espérance et dans l'amour. Cette participation est la source de la dimension contemplative de notre vie. » (Const. OH, 27)

« La vocation est une réalité dynamique que nous accueillons et cultivons avec une fidélité toujours en progrès, par notre union à Dieu, l'expérience de notre charisme et une rénovation continue.

En rendant grâce à Dieu, et en partageant notre responsabilité avec les sœurs qui ont reçu le même don que nous, nous faisons de notre mieux pour affermir notre vocation et notre élection.

Convaincues d'avoir été appelées à persévérer dans la Congrégation, nous répondons à la fidélité de Dieu par notre fidélité généreuse et joyeuse.



Dans les moments difficiles, répétons : "Mon Jésus, je me défie de moi-même, J'ai confiance en votre Cœur et m'abandonne à lui". (Const. HSC 95)

SOCIAL :

« L'Église, avec sa doctrine sociale, non seulement ne s'éloigne pas de sa mission, mais elle lui est rigoureusement fidèle. La rédemption accomplie par le Christ et confiée à la mission salvifique de l'Église est, certes, d'ordre surnaturel. Cette dimension n'est pas une expression limitative, mais intégrale du salut. Le surnaturel ne doit pas se concevoir comme une entité ou un espace qui commencerait là où finit le naturel, mais comme l'élévation de celui-ci, de sorte que rien dans l'ordre de la création et de l'humain n'est étranger à l'ordre surnaturel et théologal de la foi et de la grâce, ni n'en est exclu, mais que tout y est plutôt reconnu, assumé et élevé : « En Jésus-Christ, le monde visible, créé par Dieu pour l'homme (cf. Gn 1,26-30) — ce monde qui, lorsque le péché y est entré, a été soumis à la caducité (Rm 8,20; cf. ibid., 8,19-22) —, retrouve de nouveau son lien original avec la source divine de la sagesse et de l'amour. En effet, "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique" (Jn 3,16). De même que dans l'homme-Adam ce lien avait été brisé, dans l'Homme-Christ il a été de nouveau renoué (cf. Rm 5,12-21) ». (Compendium DSE, n° 64)

Mardi 15 : Textes sur la CHARITÉ

Thème du jour : Hospitalité : conversion et communion

BIBLIQUE :

« Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis qu'un bronze sonore ou une cymbale retentissante. Quand j'aurais le don de prophétie et que je connaîtrais tous les mystères et toute la science, quand j'aurais la foi dans sa plénitude jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens en aumônes et que je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.

La charité est patiente; la charité est serviable ; elle n'est pas envieuse; la charité n'est ni fanfaronne ni hautaine; elle ne fait rien d'inconvenant, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne garde pas rancune du mal ; elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met sa joie dans la vérité. Elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout.

La charité ne passera jamais. Qu'il s'agisse des prophéties, elles disparaîtront ; des langues, elles se tairont ; de la science, elle disparaîtra. Car notre science est partielle, et de même notre prophétie.

Quand donc viendra la perfection, ce qui est partiel disparaîtra. Quand j'étais enfant, je parlais en enfant, je pensais en enfant, je raisonnais en enfant; mais quand je suis devenu un homme, j'ai rejeté ce qui était de l'enfant. Présentement, nous voyons dans un miroir, en énigme, mais alors nous verrons face à face. Présentement, je connais d'une manière partielle, mais alors je connaîtrai comme je suis connu.

Maintenant donc, foi, espérance et charité demeurent toutes les trois ; mais la plus grande d'entre elle, c'est la charité. » (1 Cor, 13)

INSTITUTIONNEL :

« Suivre et servir Notre-Seigneur Jésus-Christ, c'est le plus grand désir de notre vie ; nous voulons l'aimer par-dessus toutes les choses de ce monde et, par l'amour pour lui et pour sa bonté, nous voulons faire le bien et la charité aux pauvres et aux nécessiteux. » (Const. OH, 4b)

« Nous recevons cet esprit du Cœur de Jésus en nous abandonnant à Lui avec confiance, en tâchant de penser, d'aimer et de désirer de la même manière que Lui.

Nous trouvons la force de persévérer dans notre vocation de charité dans la célébration, réception et adoration de l'eucharistie, source permanente de communion, de vie et d'amour, ainsi que dans l'expérience du mystère Trinitaire et dans la contemplation assidue de la passion du Seigneur ». (Const. HSC 7)

SOCIAL :

« La charité sociale et politique ne s'épuise pas dans les rapports entre les personnes, mais elle se déploie dans le réseau au sein duquel s'insèrent ces rapports et qui constitue précisément la communauté sociale et politique, intervenant sur celle-ci en visant le bien possible pour la communauté dans son ensemble. Par bien des aspects, le prochain à aimer se présente « en société », de sorte que l'aimer réellement, subvenir à ses besoins ou à son indigence, peut vouloir dire quelque chose de différent par rapport au bien qu'on peut lui vouloir sur le plan purement inter-individuel : l'aimer sur le plan social signifie, selon les situations, se prévaloir des médiations sociales pour améliorer sa vie ou éliminer les facteurs sociaux qui causent son indigence. L'œuvre de miséricorde grâce à laquelle on répond ici et maintenant à un besoin réel et urgent du prochain est indéniablement un acte de charité, mais l'engagement tendant à organiser et à structurer la société de façon à ce que le prochain n'ait pas à se trouver dans la misère est un acte de charité tout aussi indispensable, surtout quand cette misère devient la situation dans laquelle se débattent un très grand nombre de personnes et même des peuples entiers; cette situation revêt aujourd'hui les proportions d'une véritable question sociale mondiale. » (Compendium DSE, n° 208)

Mercredi 16 : Textes sur l'ESPÉRANCE

Thème du jour : Hospitalité : joie et contamination

BIBLIQUE :

« ... il est vrai que celui ne connaît pas Dieu, tout en pouvant avoir de multiples espérances, est dans le fond sans espérance, sans la grande espérance qui soutient toute l'existence (cf. Ep 2,12). La vraie, la grande espérance de l'homme, qui résiste malgré toutes les désillusions, ce ne peut être que Dieu – le Dieu qui nous a aimés et qui nous aime toujours “jusqu'au bout”, “jusqu'à ce que tout soit accompli” (cf. Jn 13,1 et 19,30). Celui qui est touché par l'amour commence à comprendre ce qui serait précisément « vie ». Il commence à comprendre ce que veut dire la parole d'espérance que nous avons rencontrée dans le rite du Baptême : de la foi j'attends la « vie éternelle » - la vie véritable qui, totalement et sans menaces, est, dans toute la plénitude, simplement la vie. Jésus, qui a dit de lui-même être venu pour que nous ayons la vie et que nous l'ayons en plénitude, en abondance (cf. Jn 10,10), nous a aussi expliqué ce que signifie « la vie » : « La vie éternelle, c'est de te connaître, toi le seul Dieu, le vrai Dieu, et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus Christ » (Jn 17,3). La vie dans le sens véritable, on ne l'a pas en soi, de soi tout seul et pas même seulement par soi: elle est une relation. Et la vie dans sa totalité est relation avec Celui qui est la source de la vie. Si nous sommes en relation avec Celui qui ne meurt pas, qui est Lui-même la Vie et l'Amour, alors nous sommes dans la vie. Alors nous « vivons ». (Benoît XVI, Spe Salvi No 27)



INSTITUTIONNEL :

« Notre mission nous met constamment en contact avec la souffrance des hommes; aussi la contemplation de la Passion du Christ, "Homme des douleurs", occupe-t-elle une place de choix dans notre spiritualité : c'est, en effet, dans cette contemplation que nous découvrons le sens salvifique de la souffrance ; c'est d'elle que nous recevons force et consolation dans les épreuves et les faiblesses ; c'est par elle enfin que nous apprenons la manière de présenter le Seigneur à ceux qui souffrent, comme signe d'espérance et de vie. » (Const. OH, 33)

"Par notre vie consacrée nous manifestons l'amour que Dieu porte à tous les hommes, nous devenons message d'espérance, et nous attestons que le monde ne peut être transformé sans l'esprit des béatitudes". (Const. HSC 13)

SOCIAL :

« L'espérance chrétienne imprime un grand élan à l'engagement dans le domaine social, inspirant confiance dans la possibilité de construire un monde meilleur, avec la conscience qu'il ne peut exister un « paradis sur terre ».



Les chrétiens, en particulier les fidèles laïcs, sont exhortés à se comporter de telle sorte que « brille dans la vie quotidienne, familiale et sociale, la force de l'Évangile. Ils se présentent comme les fils de la promesse, lorsque, fermes dans la foi et dans l'espérance, ils mettent à profit le moment présent (cf. Ep 5, 16; Col 4, 5) et attendent avec constance la gloire à venir (cf. Rm 8, 25). Cette espérance ils ne doivent pas la cacher dans le secret de leur cœur, mais l'exprimer aussi à travers les structures de la vie du siècle par un effort continu de conversion, en luttant "contre les souverains de ce monde des ténèbres, contre les esprits du mal" (Ep 6, 12) ». Les motivations religieuses de cet engagement peuvent ne pas être partagées, mais les convictions morales qui en découlent constituent un point de rencontre entre les chrétiens et tous les hommes de bonne volonté. » (Compendium DSE, n° 579)

Jeudi 17 : Textes sur la RESPONSABILITÉ

Thème du jour : **Hospitalité : engagement partagé**

BIBLIQUE :

« Il y a, certes, diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit; il y a diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur ; il y a diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous. A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. (...) De même, en effet, que le corps est un, tout en ayant plusieurs membres, et que tous les membres du corps, malgré leur pluralité, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il aussi du Christ. Tous, en effet, nous avons été baptisés en un seul Esprit pour ne former qu'un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres; et tous nous avons été abreuvés de cet unique Esprit.

Aussi bien, le corps n'est pas constitué par un seul membre, mais par plusieurs. (...) Un membre souffre-t-il ? Tous les membres souffrent avec lui. Un membre est-il à l'honneur ? Tous les membres partagent sa joie.

Or vous êtes le corps du Christ et ses membres, chacun pour votre part. Ceux que Dieu a établis dans l'Eglise sont : premièrement les apôtres, deuxièmement les prophètes, troisièmement les docteurs. Puis c'est le don de miracles, celui de guérir, celui d'assister, de gouverner, de parler diverses langues. Tous sont-ils apôtres ? Tous prophètes ? Tous docteurs ? Tous font-ils des miracles ? Tous ont-ils le don de guérir ? Tous parlent-ils en langues ? Tous ont-ils le don d'interprétation ?

Aspirez aux dons supérieurs. Au surplus, je vais vous montrer la voie parfaite. » (1 Cor, 12, 4-7; 12-14; 26-31)

INSTITUTIONNEL :

« nous avons conscience, avec joie et responsabilité, de former une communauté, en participant à ses manifestations ; existent des moments de dialogue, d'examen et de révision de vie, au centre desquels nous plaçons le Christ, et nous nous laissons guider par l'Esprit pour discerner la volonté du Père sur la communauté et sur chaque personne ; » (Const. OH, 38 b-c)

“par notre charisme nous sommes appelées à témoigner que le Christ compatissant et miséricordieux de l'Évangile reste vivant parmi les hommes. L'hospitalité qui nous définit s'exprime : par un amour personnel et fraternel, sincère et gratuit envers les sœurs de notre propre communauté ; par une profonde attitude de bonté et de tendresse, au sein de l'Église, et par un service patient, continu, dévoué et joyeux à l'égard des malades, vivantes image de Jésus ; par l'accueil, dans la simplicité et l'humilité de notre style de vie, de toutes les personnes qui s'adressent à nous. ”(Const. HSC 5)



SOCIAL :

« Les mutations sociales authentiques ne sont effectives et durables que si elles sont fondées sur des changements décisifs de la conduite personnelle. En effet, aucune moralisation authentique de la vie sociale ne sera jamais possible si ce n'est à partir des personnes et en se référant à elles : car « l'exercice de la vie morale atteste la dignité de la personne ». C'est aux personnes que revient, évidemment, le développement des attitudes morales, fondamentales pour toute vie en commun qui se veut véritablement humaine (justice, honnêteté, véracité, etc...), qui ne peut en aucun cas être simplement attendue des autres ou déléguée aux institutions. Il revient à tous, et en particulier à ceux qui, sous diverses formes, exercent des responsabilités politiques, juridiques ou professionnelles à l'égard des autres, d'être la conscience vigilante de la société et les premiers témoins d'une vie civile en commun digne de l'homme. » (Compendium DSE, n° 134)

Vendredi 18 : Textes sur la DISPONIBILITÉ

Thème du jour : Hospitalité : ouverture et dévouement

BIBLIQUE

« Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph, et le nom de la vierge était Marie. L'ange, étant entré chez elle, lui dit : « Salut, comblée de grâce : le Seigneur est avec toi ». Toute troublée à cette parole, elle se demandait ce que signifiait cette salutation.

Mais l'ange lui dit : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand; on l'appellera le Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il règnera sur la maison de Jacob à jamais, et son règne n'aura pas de fin. » Mais Marie dit à l'ange : « Comment cela se fera-t-il puisque je n'ai pas de relations conjugales? » L'ange lui répondit : « Le Saint-Esprit viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi l'enfant saint qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. Voici qu'Elisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse, et celle qu'on appelait stérile en est à son sixième mois, car rien n'est impossible à Dieu. » Alors Marie lui dit : « Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole. » (Lc 1, 26-38)



INSTITUTIONNEL :

« Comme dans la première communauté chrétienne, nous mettons en commun nos biens personnels; nous faisons participer les confrères de la communauté à ce que nous sommes et à ce que nous avons : le fruit de notre travail contribue à subvenir aux nécessités communautaires; nous vivons dans la disponibilité, l'ouverture, le service, comme témoignage de la communion spirituelle qui nous unit et du caractère de dépendance inhérent à la pauvreté; tout cela nous permet d'accepter avec simplicité et gratitude ce que nous recevons des autres. » (Const. OH, 14a)

«Vivre fidèlement notre charisme comporte ces exigences : une union intime avec Dieu ; un regard de foi, pour découvrir dans le malade le Christ qui reçoit comme lui étant fait ce que nous faisons en faveur du malheureux ; douceur et amour, afin que cet homme puisse voir en nous le Christ qui le réconforte et prend soin de lui ; une attitude de service désintéressé et joyeux ; le respect de la personne et la défense de ses droits ; une sollicitude vraiment maternelle ; un dévouement spécial à l'égard de ceux qui souffrent le plus, des plus diminués et des moins attrayants ; une disponibilité sans réserve pour assurer n'importe quel service, même au risque de notre vie ; une formation professionnelle constamment renouvelée ; des centres, là où nous en aurons, adaptés aux besoins des personnes, des temps et des lieux..” (Const. HSC 62)

SOCIAL:

« La promotion de la paix dans le monde fait partie intégrante de la mission par laquelle l'Église continue l'œuvre rédemptrice du Christ sur la terre. De fait, l'Église est, dans le Christ, « “sacrement”, c'est-à-dire signe et instrument de paix dans le monde et pour le monde ». La promotion de la vraie paix est une expression de la foi chrétienne dans l'amour que Dieu nourrit pour chaque être humain. De la foi libératrice en l'amour de Dieu dérivent une nouvelle vision du monde et une nouvelle façon de s'approcher de l'autre, qu'il s'agisse d'un individu ou d'un peuple entier: c'est une foi qui change et renouvelle la vie, inspirée par la paix que le Christ a laissée à ses disciples (cf. Jn 14, 27). Sous la seule impulsion de cette foi, l'Église entend promouvoir l'unité des chrétiens et une collaboration féconde avec les croyants d'autres religions. Les différences religieuses ne peuvent pas et ne doivent pas constituer une cause de conflit : la recherche commune de la paix de la part de tous les croyants est plutôt un facteur fort d'unité entre les peuples. L'Église exhorte les personnes, les peuples, les États et les nations à participer à son souci de rétablir et de consolider la paix, en soulignant en particulier l'importante fonction du droit international. » (Compendium DSE, n° 516)

BIBLIQUE :

« Pour annoncer l'Évangile, il faut deux vertus: le courage et la patience. Les chrétiens qui souffrent sont dans l'Église de la patience. Ils souffrent et il y a plus de martyrs aujourd'hui que dans les premiers siècles de l'Église : plus de martyrs! Ce sont nos frères et sœurs, ils souffrent ! Eux, ils portent leur foi jusqu'au martyre. Mais le martyre n'est jamais un échec ; le martyre est le degré le plus élevé du témoignage que nous avons à rendre. Un chrétien doit toujours savoir répondre au mal par le bien, même si c'est souvent difficile. » (Pape François, 28-05-2013)

INSTITUTIONNEL :

« La mission d'annoncer l'Évangile à toutes les nations, que l'Église a reçue de son Seigneur, s'adresse aussi à nous, Frères de saint Jean de Dieu.

Conscients de notre responsabilité dans la diffusion de la Bonne Nouvelle, nous maintenons toujours vivant chez nous l'esprit missionnaire.

Nous exerçons l'apostolat hospitalier en renforçant constamment notre présence en terre de mission, particulièrement dans les pays moins favorisés, dans lesquels nous cherchons à nous distinguer : par l'esprit apostolique qui nous incite, à travers le témoignage de notre charité, non seulement à disposer les esprits à accueillir l'annonce de l'Évangile, mais aussi à collaborer activement, quand s'en présente l'occasion, à faire connaître le mystère du Christ à ceux qui l'ignorent ; par la disponibilité à collaborer avec les institutions ecclésiastiques et civiles qui s'intéressent à la promotion d'une vie plus humaine et plus digne et à participer surtout à l'amélioration de la santé publique ; par la mise en valeur et l'accueil des traditions autochtones, en cherchant à nous insérer dans les cultures des pays respectifs. » (Const. OH, 48)

“L'Église, envoyée par Dieu à tous les hommes, est missionnaire par sa nature même ; Elle a pour but l'évangélisation des peuples. Tout comme le Christ qui parcourait les villes en guérissant maladies et infirmités en signe de l'avènement du Royaume, nous aussi, nous le faisons par l'exercice de notre mission hospitalière. Nous encourageons la disponibilité apostolique et acceptons avec joie d'être envoyées dans n'importe quelle partie du monde, selon les besoins de l'Église et le projet de l'Institut. ” (Const. HSC 65)

SOCIAL :

« Les personnes handicapées sont des sujets pleinement humains, titulaires de droits et de devoirs : « en dépit des limites et des souffrances inscrites dans leur corps et dans leurs facultés, [elles] mettent davantage en relief la dignité et la grandeur de l'homme ». Étant donné que la personne porteuse de handicap est un sujet avec tous ses droits, elle doit être aidée à participer à la vie familiale et sociale sous toutes ses dimensions et à tous les niveaux accessibles à ses possibilités.

Il faut encourager avec des mesures efficaces et appropriées les droits de la personne handicapée : « Il serait profondément indigne de l'homme et ce serait une négation de l'humanité commune de n'admettre à la vie sociale, et donc au travail, que des membres dotés du plein usage de leurs moyens, car, en agissant ainsi, on retomberait dans une forme importante de discrimination, celle des gens forts et sains contre les personnes faibles et les malades ». Une grande attention devra être accordée non seulement aux conditions de travail physiques et psychologiques, à la juste rémunération, à la possibilité de promotions et à l'élimination des différents obstacles, mais aussi aux dimensions affectives et sexuelles de la personne handicapée : « Elle aussi a besoin d'aimer et d'être aimée, a besoin de tendresse, de proximité et d'intimité », selon ses possibilités et dans le respect de l'ordre moral, qui est le même pour les personnes saines et pour celles qui sont porteuses d'un handicap. » (Compendium DSE, n° 148)

BIBLIQUE :

« Yahvé lui apparut au Chêne de Mambré, alors que Abraham était assis à l'entrée de la tente, à l'heure de la canicule. Levant les yeux il regarda: trois personnages se présentaient à lui. Dès qu'il les vit, il accourut à l'entrée de la tente à leur rencontre, se prosternant à terre. "Mon Seigneur, dit-il, si j'ai gagné ta faveur, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur ! Qu'on apporte un peu d'eau ; lavez-vous les pieds ; étendez-vous sous l'arbre. Je vais prendre une tranche de pain ; réconfortez-vous le cœur : ensuite vous pourrez aller plus loin. C'est bien pour cela que vous vous trouvez de passage près de votre serviteur." Et ils dirent: "Fais donc comme tu l'as dit." » (Gen 18,1-5)

INSTITUTIONNEL :

« Attirés par la personne de Jésus, surtout par ses attitudes envers les plus faibles, et consacrés par le même Esprit, nous vouons notre vie à l'hospitalité pour accomplir le commandement de soigner les malades.

Par notre vie vouée à l'amour de Dieu dans le service des pauvres et des nécessiteux, nous annonçons le Royaume selon le style de Jésus. Il n'a pas supprimé la souffrance ni voulu en révéler complètement le mystère ; mais l'homme qui souffre, éclairé par la foi et uni au Christ souffrant, sait qu'il peut contribuer, par sa douleur, au salut du monde. C'est pourquoi nous vivons l'assistance aux malades et notre service en faveur des nécessiteux comme une annonce et un signe de la vie nouvelle et éternelle acquise par la rédemption du Christ. » (Const. OH, 21)

« Rassemblées par l'Esprit, nous formons dans l'Église une communauté apostolique ayant reçu le charisme de l'hospitalité et qui poursuit dans le temps l'œuvre rédemptrice du Christ. Envoyées par l'Esprit, nous rendons présent au monde le salut de Dieu, en exerçant le ministère sacré de la charité, à l'exemple de Jésus, et en union avec Lui qui se pencha sur l'humanité souffrante et la guérit de ses infirmités. » (Const. HSC 60)

SOCIAL :

« L'amour de l'Église pour les pauvres s'inspire de l'Évangile des béatitudes, de la pauvreté de Jésus et de son attention envers les pauvres. Cet amour concerne la pauvreté matérielle aussi bien que les nombreuses formes de pauvreté culturelle et religieuse. L'Église, « depuis les origines, en dépit des défaillances de beaucoup de ses membres, n'a cessé de travailler à les soulager, les défendre et les libérer. Elle l'a fait par d'innombrables œuvres de bienfaisance qui restent toujours et partout indispensables ». S'inspirant du précepte évangélique « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mt 10, 8), l'Église enseigne à secourir le prochain selon ses divers besoins et accomplit largement dans la communauté humaine d'innombrables œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles : « Parmi ces gestes, l'aumône faite aux pauvres est un des principaux témoignages de la charité fraternelle: elle est aussi une pratique de justice qui plaît à Dieu », même si la pratique de la charité ne se réduit pas à l'aumône, mais implique l'attention à la dimension sociale et politique du problème de la pauvreté. L'enseignement de l'Église revient constamment sur le rapport entre charité et justice : « Quand nous donnons aux pauvres les choses indispensables, nous ne faisons pas pour eux des dons personnels, mais nous leur rendons ce qui est à eux. Plus qu'accomplir un acte de charité, nous accomplissons un devoir de justice ». Les Pères conciliaires recommandent fortement d'accomplir ce devoir « de peur que l'on n'offre comme don de la charité ce qui est déjà dû en justice ». L'amour pour les pauvres est certainement « incompatible avec l'amour immodéré des richesses ou leur usage égoïste. » (Compendium DSE, n° 184)

Pape François
Rome, 6 et 7 juillet 2013
Aux jeunes en cheminement vocationnel et aux séminaristes

« Combien de missionnaires font cela !
Ils sèment la vie, la santé, le réconfort aux périphéries du monde ! »
« Je voudrais une Eglise plus missionnaire, moins tranquille »
« D'où naît la mission? »
« **La mission est essentiellement grâce** »
« Les ouvriers pour la moisson sont choisis et envoyés par Dieu »

LA CONSOLATION

« La manière d'être de celui qui est envoyé: la joie de la consolation, la croix et la prière »
« Un torrent de consolation, de tendresse maternelle »
« De même qu'une mère console son enfant »
« Nous sommes appelés à transmettre la consolation de Dieu »
« Sentir la consolation de Dieu et la transmettre »
« J'ai rencontré des personnes consacrées qui ont peur de la tendresse et de la consolation de Dieu. N'ayez pas peur de la consolation du Seigneur »
« **Consolez, consolez mon peuple** »
« La mission consiste à expérimenter la consolation et la transmettre »
« Les gens aujourd'hui ont besoin, certainement, de paroles, mais ils ont besoin surtout de la miséricorde, la tendresse du Seigneur »

LA CROIX

« A l'heure de l'obscurité et de l'épreuve est déjà présente et agissante l'aube de la lumière »
« La fécondité de l'annonce de l'Evangile n'est donnée ni par le succès, ni par l'insuccès (...) mais par la conformité avec la logique de la Croix de Jésus, qui est la logique du sortir de soi-même pour se donner, la logique de l'amour »
« La Croix, toujours la Croix avec le Christ »

LA PRIÈRE

« Les ouvriers pour la moisson ne sont pas choisis par campagne publicitaire »
« L'Eglise, nous a répété Benoît XVI, n'est pas nôtre, mais elle est de Dieu »
« Très souvent les personnes consacrées pensent que le champ à semer est le leur »
« L'évangélisation se fait à genoux. Soyez toujours des hommes et des femmes de prière »
« La vocation n'est pas un métier »
« Le risque de l'activisme est toujours un piège »
« Se laisser conduire par le Saint-Esprit »

PRIERE:

Seigneur,

Ta voix résonne dans nos oreilles :

« La moisson est abondante... mais les ouvriers sont insuffisants... »

« Allez et faites des disciples...

En les baptisant... en leur montrant la voie... »

« Je serai avec vous jusqu'à la fin du monde... »

Nous avons confiance en ta parole,

Nous ouvrons nos cœurs à ton message missionnaire,

Nous te supplions avec la force de la foi reçue.

Fais que cette journée missionnaire

Soit une « nouvelle Pentecôte de l'amour » ;

Que nos communautés

Soient missionnaires et résistent à la tentation

De se replier sur elles-mêmes ;

Que les églises naissantes dans la mission

Coopèrent avec d'autres églises plus nécessiteuses

Et qu'elles soient généreuses dans leur pauvreté ;

Que les jeunes, les malades et les personnes consacrées

Participent à l'engagement missionnaire ;

Que les personnes appelées à la vocation missionnaire

Y répondent avec générosité ;

Que les baptisés participent

A l'activité missionnaire de l'Eglise

En vertu de la mission que tu leur a confiée.

Nous te prions avec Marie, Reine des missions.

Amen.

**ORDRE HOSPITALIER DE
SAINT JEAN DE DIEU**

**UFFICIO MISSIONI E COOPERAZIONE
INTERNAZIONALE**

Via della Nocetta, 263 00164 ROMA (Italia)

Email: cooperazione@ohsjd.org

**SŒURS HOSPITALIERES DU
SACRE CŒUR DE JESUS**

UFFICIO DI COOPERAZIONE ALLO SVILUPPO

Piazza Salerno, 3 00161 ROMA (Italia)

Email: ucos@hscgen.org

